

Une semaine, un livre

N°433, 7 novembre 2021

Les Pionniers

Ernest Haycock

The Earthbreakers

Traduit de l'anglais par Fabienne Duvigneau

1952, Actes Sud 2021

513 pages

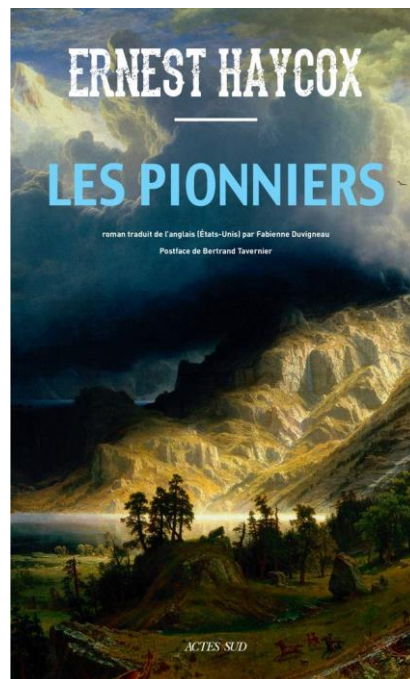
Après avoir traversé la montagne et ses dangers, depuis le Missouri, un grand groupe de pionniers s'installe sur les terres fertiles de l'Oregon. Chaque famille choisit un emplacement et la vie quotidienne reprend son cours.

Les Pionniers est le récit de la vie de cette communauté : après le long voyage, et les pertes subies, l'installation, la construction des habitations, les travaux de défrichage, les relations avec les trappeurs et les Indiens, puis les accidents, les conflits, la maladie, les amours aussi, et la vie qui continue. Ernest Haycox s'intéresse plus à ses personnages qu'à l'intrigue elle-même. Il décrit les mentalités, les différentes approches de la nature et des Indiens, et les relations entre les familles et entre les générations. *Les Pionniers* est une sorte de description des divers sentiments humains dans le milieu en vase clos que représente cette communauté. Grâce à une galerie de personnages décrits dans leur complexité, l'auteur met en scène le courage et la peur, la violence et l'entraide, la compassion et l'amour, la bonté et la méfiance, le mépris et le respect...

Ernest Haycox écrit dans un style typé du début du XX^e siècle et qui paraît très daté de nos jours. Bien qu'il ait fait partie des écrivains progressistes qui réfléchissaient sur le rôle des femmes ou la place des peuples indigènes, son regard de la société est très classique et les femmes paraissent bien volages, pour les jeunes, ou bien résignées, pour les plus vieilles, les Indiens sont incultes et misérables, et les hommes sont forts et responsables, sauf certains, bien sûr, qui sont faibles ou méchants.

Les Pionniers est un livre à réserver aux amateurs du genre, le Western dans sa beauté classique... Avec John Wayne, Gary Cooper, Maureen O'Hara et Jane Russel en technicolor ! Une certaine image de l'Amérique !

Ernest Haycox est né en 1899 à Portland dans l'Oregon et mort dans cette même ville en 1950. Après des études secondaires, il s'engage en 1915 dans l'armée. Après avoir fait la guerre en Europe, il retourne à l'Université et obtient un diplôme de journalisme. En 1922, il publie une première nouvelle. Il en publiera plus de 300 dans divers magazines. 12 de ses textes ont été adaptés au cinéma, dont sa nouvelle *Stage to Lordsburg* en 1939 par John Ford sous le titre *La Chevauchée fantastique*, avec John Wayne. Il a écrit 29 romans dont six ont été publiés à titre posthume. Six ont été traduits en français, dont quatre par Actes Sud dans la collection « *L'Ouest, le vrai* » dirigée par Bertrand Tavernier.



Une semaine, un livre

Extrait

Elle posa les mains sur ses bras tandis qu'il venait au-dessus d'elle, en appui sur les coudes. Il voyait sa bouche figée, la surface lisse de son visage ; et la tension entre eux était comme l'arrivée d'un grand vent qui venait au loin. Il se coucha sur elle.

« Oui ? »

Elle ne dit rien. Il ne sentait pas le léger contact de ses mains. Elle attendait, elle écoutait – écoutant en lui, ou bien en elle-même.

« Oui ? »

– Oui. »

Quand il s'empara de sa bouche, elle crispa les doigts sur ses manches et il comprit que la digue cédait, les flots étaient lâchés, leur impétuosité allait grandissant. Au fond du pré s'éleva soudain la voix de Mrs Gay, vrillée par l'accent de la tragédie. « Katherine... Katherine ! » Saisie d'un tremblement de tout le corps, elle se hissa vers lui, s'emboîta à lui, avec ses genoux, avec ses hanches, jeta violemment les bras autour de ses épaules. Mrs Gay cria à nouveau : « Katherine... ton père... » Le tremblement cessa et il sentit sa joue soudain mouillée contre la sienne. Elle le tirait à elle, renversant la tête dans l'herbe douce. Il entendit le murmure qui sortait de sa gorge, et la Terre tournait, tournait si vite qu'il pesa sur elle de tout son poids pour empêcher qu'ils soient tous deux propulsés dans l'infini des ténèbres.